

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 115/116 (1940)
Heft: 24: Sonderheft zur 56. Generalversammlung des S.I.A. in Bern

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

S. I. A. SCHWEIZ. INGENIEUR- UND ARCHITEKTEN-VEREIN SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET ARCHITECTES

SONDERHEFT ZUR 56. GENERALVERSAMMLUNG

Mes chers Camarades S. I. A.

Votre Comité Central vous a conviés à venir nombreux à Berne, le samedi 14 décembre 1940, pour assister à notre Assemblée Générale. Cette journée est destinée à remplacer celles que nos camarades zurichois avaient organisées avec tant de sollicitude, et qui devaient se dérouler du 9 au 11 septembre 1939, dans le cadre grandiose de l'Exposition Nationale. La mobilisation générale de notre armée nous obligea malheureusement à renvoyer ces manifestations à des temps moins troublés.

Or le chaos dans lequel l'Europe est plongée n'a fait dès lors que de s'intensifier; il s'étend aujourd'hui bien au delà des limites de notre continent et rien ne permet d'entrevoir le moment où l'humanité, épuisée et meurtrie, pourra songer à relever les ruines qui s'accumulent dans cette lutte insensée. Jusqu'ici, notre petit pays est resté miraculeusement en dehors du conflit armé, nous voulons espérer que cet inappréciable privilège lui sera maintenu. Par contre, les difficultés économiques ne l'ont pas épargné et si leurs effets n'ont eu, jusqu'à ce jour, grâce surtout à la vigilance des pouvoirs publics, que des inconvénients mineurs, tout fait prévoir qu'il n'en sera pas de même à l'avenir; de graves problèmes se posent quant au ravitaillement du pays en matières premières nécessaires au maintien de son activité et déjà le spectre du chômage, avec ses tristes conséquences, apparaît à l'horizon.

Pour réaliser la promesse faite au peuple suisse par le Président de la Confédération, pour procurer à chacun «coûte que coûte» son pain quotidien, le pays fait appel à toutes les énergies, à toutes les intelligences, à toutes les bonnes volontés; c'est dans ce but qu'il s'adresse à l'individu comme à la collectivité.

Cet appel a été entendu; de nombreuses associations, parmi lesquelles la Société Suisse des Ingénieurs et des Architectes, y ont répondu. Nos Sections, nos Commissions et votre Comité Central un instant désorganisés par la mobilisation générale de l'an dernier, ont repris leurs travaux et l'Assemblée Générale du 14 décembre prochain ainsi que l'Assemblée des Délégués qui la précédera vous apporteront les preuves de ces diverses activités. De plus, votre Comité Central vous renseignera sur les événements les plus saillants qui ont marqué la vie de notre Société; il soumettra à vos critiques et à vos suffrages les résultats des travaux de quelques unes de nos Commissions; il recueillera vos conseils sur les questions à l'ordre du jour, en particulier sur celle de la création des possibilités de travail qui, d'ici peu, risque de dominer toutes les autres.

Enfin, nous avons estimé qu'il convenait de donner à tous nos membres l'occasion d'affirmer les liens de solidarité et d'amitié qui existent entre eux et de faire éclater en même temps l'importance du rôle que notre Société joue dans l'activité économique et morale du pays.

Ainsi que le veulent les circonstances, cette journée du 14 décembre est placée sous le signe du travail et de la simplicité; nous en avons banni les réjouissances qui accompagnent habituellement nos Assemblées Générales, comme aussi l'élément féminin qui en faisait la grâce. Mais en compensation, nous avons pu nous assurer le concours des deux conférenciers qui figuraient déjà au programme des fêtes de l'an dernier. Monsieur le Prof. Charly Clerc de l'E.P.F. et Monsieur le Colonel Karl Schneider, Directeur de la Topographie Fédérale contribueront certainement, autant par l'attrait de leur personnalité que par la nature des sujets qu'ils traiteront, à rehausser l'éclat de cette journée à laquelle, mes chers Camarades, votre Comité Central vous convie cordialement à accourir en foule.

Genève, le 1^{er} décembre 1940

R. NEESER, Président Central

Der Tierpark Dählhölzli in Bern

Projekt und Bauleitung der Gesamtanlage und der Bauten (mit Ausnahme des Restaurants) Arch. EMIL HOSTETTLER S. I. A., Bern
NON MULTA SED MULTUM

Entstehung

Bern war und ist stolz auf seinen Bärengraben, die Behausung seines Wappentieres. Daneben hat aber die Stadt seit über hundert Jahren Hirsche und andere Tiere gehegt, früher in den Schanzengraben, später im Hirschenpark Engehald. Dieser lärmige Ort an zwei Ausfallstrassen galt zwar immer als Provisorium, weshalb eine Verlegung schon bald versucht wurde. Den wichtigsten Antrieb hierzu gab im Jahre 1900 ein hochherziges Legat von 150 000 Fr. von William Gabus, Besitzer des Schlosses Worb und grosser Tierfreund, zur Errichtung eines neuen Tierparks, «wenn möglich im Dählhölzli», wie im Legat vermerkt.

Dieser letztwillige Wunsch sollte aber erst 37 Jahre später nach verschiedenen Wechselfällen in Erfüllung gehen. Die städt.

Behörden und der 1930 gegründete Tierparkverein fassten vorerst das Elfenau-Gebiet für den neuen Tierpark ins Auge, wegen seiner prachtvoll schönen Landschaft, sodann aber auch, weil der Dählhölzliwald¹⁾ damals von der Bürgergemeinde nicht erhältlich war. Bald aber wurden in weiten Bevölkerungskreisen und bei den Behörden selber Stimmen wach, die das unvergleichlich herrliche Elfenau-Gebiet unverändert erhalten wollten. Die Verwirklichung des Tierparks stand wieder auf Jahre hinaus in Frage, als die Bürgergemeinde 1935 in grosszügiger Weise Hand zur Lösung bot durch pachtweise Ueberlassung eines grossen Teiles der an der Aare gelegenen Dählhölzli-Waldung.

¹⁾ Der Name kommt von den «Dählen», wie in Bern die Föhren genannt werden.